



Jeff

a publié le 24 février 2023

Le vingt-quatre février

Le vingt-quatre février de cette année-là, deux mille vingt-deux, un tsar pseudocrate, oligarque kleptocrate, décida, tel un chirurgien psychopathe, une opération spéciale (encore un pseudonyme de « guerre »), entraînant le massacre de centaines de milliers, voire de millions de malheureux humains et non humains, perpétré par des tueurs appointés par un autre oligarque.

Ce crime, succédant à d'autres passés parfois inaperçus, horrifia l'humanité entière, d'autant plus que les plaines ravagées fournissaient à nos congénères moult moissons de céréales et viandes bovines.

Notre solidarité avec la population ukrainienne (puisque c'est d'elle qu'il s'agit), fut fortement alimentée, si l'on peut dire ainsi, par la prévisible augmentation des prix des matières premières, dont la farine et le bœuf.

L'inflation brutale des prix en boucherie entraîna une autre tragédie, un massacre passé sous les radars de l'information.

Il s'agit du massacre de milliards de ... grillons.

Ces insectes orthoptères, en effet, réduits en poudre pleine de protéines, sont ajoutés poids pour poids au beefsteak haché servi dans les plats cuisinés vendus en grande surface, dans les restaurants rapides et autres représentants de la « malbouffe », grâce à une autorisation du gouvernement de l'Europe, parue dans la deuxième moitié de janvier 2023.

Sans pour cela diminuer le prix de vente du produit vendu abusivement comme « comestible ». Évidemment.

Alors, s'il vous plaît, permettez-moi de manifester, outre ma solidarité envers les femmes, enfants et hommes de l'Ukraine martyrisée, ma sympathie, voire mon empathie pour ces gryllidés grillés dans la fournaise du commerce et du profit maximum.

